



16. 10. 16

Le Patro.

Floualmérieau

Contrôle

Cant mieux!

Aux poilus du Patro.

Si je tombe blessé, qui ma rigueur revivra:
Cant mieux!

Si je suis amputé, qui au ciel encore j'arrive.
Plus tôt sur un pied que sur deux:
Cant mieux!

Si je suis prisonnier, je reviendrai peut-être:
Cant mieux!

Mais là-bas comme ici, Dieu seul sera mon maître,
On est chez lui sous tous les cieux:
Cant mieux!

Si j'ai la croix, j'en suis heureux pour ma famille:
Cant mieux!

Mais je oublie?... j'attends une autre croix qui brille
D'une splendeur divine, aux cieux:
Cant mieux!

Si je reviens, la paix fleurira sur la terre:
Cant mieux!

Si je tombe, la Paix - Celle que rien n'altère -
Aura mis le comble à mes vœux:
Cant mieux!

Si je reviens, j'aurai près de moi ceux que j'aime:
Cant mieux!

Si je meurs, je serai, par l'amour de Dieu même
Plus que jamais à côté d'eux
Cant mieux!

Et voilà, mes bien chers, pourquoi j'aime à redire
Cant mieux!

Que Dieu garde ma vie, ou qu'il me la retire,
Je lui dirai toujours joyeux,
Cant mieux!

Abbé J.-M. Floch

vicair de Saint-Jabu. - sergent au 219^e
au front depuis août 1914.

Ont reçu les colis du "Secours Breton" (Union catholique de Quimper) François Hénery Herlomon, 20 août; François Colin Limburg, 23 août; Yves de Guen Hervé, 20, 27 août. Le Secours Breton met dans chaque colis une carte que le prisonnier signe et retourne après avoir goûté les vires. Deux colis par mois pour J. G. écrit à V. de Caumont, le Vierge, Quimper.

Amédée Pellen, bonne santé, reçoit régulièrement la lettre hebdomadaire: une seule a manqué, l'enveloppe étant arrivée vide. Le dimanche matin et sermons français par un prêtre français captif. M. Ropars reçoit irrégulièrement les lettres, quant aux colis, c'est encore pis: le 17 juil., un colis du 7 août ne lui était pas arrivé. « Et pourtant j'ai hâte de l'avoir », dit tristement Polik.

Pierre Samuël n'a reçu ni lettres ni colis en août et septembre. Il meurt de faim et de chagrin. Et il y a des individus qui font les aimables avec les boches. Aux boches on doit un traitement humain et chrétien, c'est évident. Mais le français ne doit être ni poire, ni... pis.

Prêtres

H. Hénery s'habitue à son nouveau poste, et attend la fin. H. Caroff écrit, le 9 novembre 1916 (sic) qu'il est surmené. Ça se voit: déjà en juil. ! Hélas! H. Pouliquen désolé que le mauvais temps et les règlements limitent trop ses piouses photographiques. S'occupe de « prendre » des Russes vivants. H. Lopy Lompaul arrive en perm, au front de Somme, avec J. Huguier beau frère de Piel Hénery, de l'Alme.

Territoriaux

Victor Bourilloc se croyait loin du danger « mais on a vu que partout on est en danger: un dépôt de munitions a sauté non loin de lui, une pluie d'éclats de toute espèce s'est versée aux alentours. Victor envoie la photo de sa pièce et de ses servants: un vrai monstre sur rails, tiré par des braves.

Haurice Carison reparti le 11 pour secteur calme. Pierre Colin-tailleur rentre de perm. « Bien entendu, un peu de tafard. C'est une maladie qui n'est pas bien grave. Et il ne faut pas s'en faire » ni ailleurs. Fr. Javoum-Arzel rue de Rouquin, 16 jours de convalescence après longue typhoïde. Le remet tout doucement. Fr. M. Joulou relève de son service de G.V.C., rentre à Brest, et aussitôt 15 jours de perm. (classe 89) Pierre Simon célèbre la fête du Rosaire le 2^e dimanche, parce que le 1^{er} on transportait des torpilles. « Ils vont recevoir des colis, les boches, et encore ils ne sont pas contents! ». Passé un bon moment avec Fr. M. Jacob, René Hulin, Y. Prigent Hermatous, et Louis Corolleur, le tout solide, catholique et français. Jean Gourmelles dans la boue jusqu'aux yeux. Le jour du Rosaire, à Boudal, que j'étais heureux de voir tant de monde communier. « Et les gens de ce pays-ci en avaient fait autant, nous ne sommes pas où nous en sommes. Et les meurs! Bonne leçon pour nous quand nous serons dans nos foyers. « Mais aujourd'hui 2^e dimanche, quelle différence! Au lieu de messe, charroir de la boue avec la brouette! Et les cloches qui sonnaient ne diminuaient pas mon envie de messe, vous pensez! »

Job Uguen avec son ami tichel Corolleur sont heureux d'avoir la messe le dimanche. Ont prié sur la tombe d'Yves Deniel le jour du Rosaire.



Ernest Robbraou reparti pour le front, avec un casque d'acier imperméable à toutes les détonations, même de 500 et 600. François Bourilloc Herc Hornoc: « 6 jours de repos. Ça passe vite, comme un nuage au ciel. Peut-être pour Noël j'aurai ma perm. Ah! je serais content, mais, comme vous savez, aux tranchées on vit « à la minute » et il faut se tenir toujours prêt à rendre son âme au bon Dieu. » J. M. Hoch peintre, 15 jours de perm, pendant qu'on fait des papiers pour fournir un appareil à la main morte. C'est à Rennes qu'il le recevra. Et après cela... chut! Vivant Jourien le 7 descend des positions. « C'était terrible, je vous assure. Les Boches ont pris quelque chose, aussi. Pas ou G. Pellen, il est à plusieurs kilos. Ça perm le 17. » Jean Samuël s'ennuie le dimanche dans son ambulance sans messe, et accuse les boches de manger les colis de son frère Pierre. « Mais on les aura bientôt! » Jean Eaurand: des gentes du Midi arrivent pour le remplacer. « Ils ne veulent pas travailler, ils ne sont pas du métier, on les garde! » Oh! Jean, tu ne sais donc pas ce que Viviani, alors 1^{er} ministre, a promis aux Bretons? Hervé le Boigne Roudilhac, le compagnon d'arme de J. Javoum, a rejoint son régiment, qu'il a trouvé renforcé de jeunes Bretons. Un de leurs caporaux vient de près de Boudal. Yves Menguy « Mauvais temps, mais assez bonnes routes de ravitaillement. Peu de civils à la messe. » Louis Pellen, chef de poste au Poste de police, tandis que les amis sont à la manœuvre d'assaut de tranchées, sous un temps affreux. « Car notre tour est venu de monter sur le billard », et vivement la perm! Fr. Perhirin Hornoc: « L'aumônier marche dans les premières lignes pour donner des cigarettes aux hommes. Je connais bien le village où est enterré Jean Duboc. » Job Prigent Goss Heronou, guéri après 33 jours d'ambulance, va regagner le dépôt divisionnaire. Bonne chance! Yves Prigent Hermatous, avec Fr. Allanson et R. Hulin, ont remplacé Fr. Perhirin et C. « C'est un sale trou par ici. On a mis toute la nuit à venir. Et on bombarde dur! Pas de messe aujourd'hui dimanche.

Quand même, je pense, il faut prier ferme, que le bon Dieu nous écoute. Je crois, je fais mon devoir comme on doit faire. » Oh! oui. J. M. Guimèneux Gutalmere Goss: « Les fatigues de la guerre n'ont pas de prise sur moi, jamais je n'ai été mieux, pourtant. Je vais au lancement de grenades réelles avec mes lanceurs de tout le bataillon. C'est dangereux. Mais ça me plaît beaucoup. » Visite le monument des héros de la Harne, à Haurupt: 3.000 Français y reposent, et 5 à 6.000 des Allemands. Je l'espère. Je chercherai de vous procurer une grenade-cuiller et une bébête, pour donner au frère le stock complet. Bir Quéréhel: « On croit fort retourner à Verdun, et le mauvais temps qui revient! La misère va recommencer. Enfin! à la volonté de Dieu! »



234
 Job Carlos Penn en veut éprouver aller à Lourdes en 1917.
 "Mais n'avons pas de messe aux tranchées, mais dans mon petit gourbi j'ai mon cantique et je peux dire la messe et les veilles tout seul. La nuit, au créneau, je dis mon chapelet pour les amis plus exposés que moi, et pour nos parents qui ont beaucoup de chagrin avec nous. Les larmes coulent de mes yeux quand je pense à mes copains tués et au temps que j'ai passé avec eux. Le temps est très mauvais. Mais les hommes sont sûrs que le temps, Jean Vonniquès, momentanément hors de danger, travaille, la musique, l'allemand, les classiques. "Ces qui tombent, dans l'enthousiasme du sacrifice suprême, peut-être ont-ils la meilleure part, et j'imagine que leur sang doit effacer bien des fautes."

Relève

Jean Olivier du Coot arrivé à Ancenis le 10, pour aller au 77^e et à l'arrière-front, avec plusieurs bretons. "Pas de bile à se faire, puisque c'est la volonté de Dieu." Jean Arzel Herdialan. "Y a bon. J'ai fait plus de 20 kilos, de midi à 6 heures, sans trop de fatigue. Sans espoir. Et un son de prières." Allons, ça va. Olivier Chapalain, à peu près guéri. "Mon copain breton Favi et moi, nous allons à la messe. Plusieurs ont l'air de s'en moquer. Mais on leur répond: "Fais ton devoir, je fais le mien. Et c'est fini. On est Breton ou on ne l'est pas."

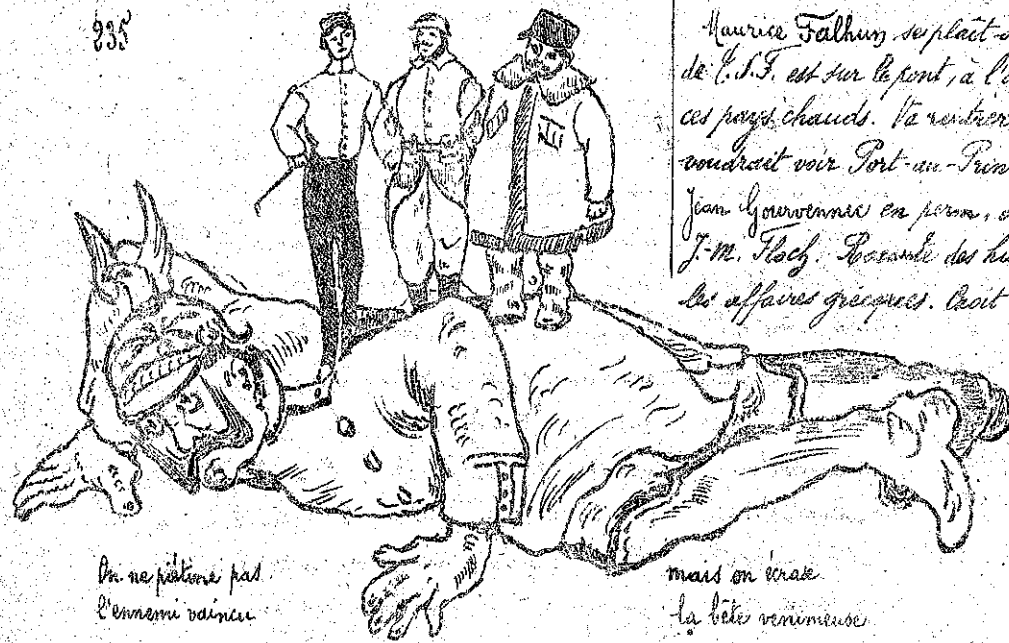
Que veux-tu, Olier! Le Saint-Esprit a déclaré depuis longtemps que le nombre des idiots est infini. Alexandre Corolleur. "Encore à ma tranchée. Mais cette fois j'ai le moral bien bad, en pensant à Fr. Jaucen, si bon sûr d'avoir pour le Patro! Encore un des meilleurs, que nous perdons. Combien en restera-t-il?"



C'est joli, hein, Jojo?

Prien beaucoup, les petits, vous n'en ferez jamais de trop. - Lecteur avec calme, excepté la nuit. Joseph Deniel P.T.T., vingt-huit jours de tranchée, et pas encore question de relève! Avoir fait une avance de 3 km, pris 2 villages et de nombreux prisonniers, et rien! Si encore le temps était beau! Mais dans les boyaux, de la boue jusqu'au dessus des genoux! Les boches ne doivent pas s'amuser tous les jours. Ils paient bien cher le mauvais tour qu'ils ont voulu nous jouer à Verdun. Chacun son tour. Oh, Pellon. "Bris bombardés aujourd'hui. Si vous aviez vu les copains sauter dans les abris! (Je n'étais pas le dernier non plus) là je me suis mis à lire le Patro. L'autre semaine, j'ai été bien près de la mort. Un obus est tombé sur l'abri, juste comme j'y étais. Quel pétrin! Vous parlez, d'avoir la tremblotte! Maintenant c'est passé. Je vois qu'il ne faut pas s'en faire pour les voir tomber: ils ne font pas beaucoup. Michel Salion, à 6 km des premières lignes. Bien couchés dans des baraques, avec lits en treillage de fil de fer. "Le n'est plus la Somme. La j'ai eu du dur. Ici on dit qu'il y a la lumière électrique dans les gourbis! Elle communique à la St Michel: on m'a donné un livre et une image que je garderai toujours. "Puisse-tu les garder toute la guerre. J.-M. de Bourgne Hervain en perm, portant sur l'épaule avec magnificence un fusil boche de la Somme. "N'co kes echu ar vrezel, Bi?" "N'e a labour no!" "Pegit neuze?" "Koumanant d'ar vrezel!" "Allato, allato, partr!" Et J.-Y. ret.

J.-M. Guenniquès rappelle si vite de perm, continue ses porteries fleuries aux baraques de Lille. Charles Pichon joint de la compagnie de l'abbé Chén, qui nous rapportera les vraies nouvelles de la grave blessure. Moral excellent, sortis.



On ne pousse pas l'ennemi vaincu

Maurice Falhuy se plaint sur le Saccaries. Le poste de L.S.F. est sur le pont, à l'air, grand avantage et ces pays chauds. Va rentrer à Fort de France, et voudrait voir Port-au-Prince. Quant à la France...? Jean Guenniquès en perm, de Coulon, juste avec J.-M. Floch. Récit des histoires bien curieuses sur les affaires grecques. Croit débarquer dans 3 mois.

Yves Haquere Prallach en perm, du fond de sa forêt. Belle mine sous sa capote toute neuve décorée de la Croix de guerre. Perm 7 jours.

Marine

Janet Colin. "Deux contre-torpilleurs grecs sont venus se rendre à l'amiral. Des mines grecs ont fait 800 mètres à la nage pour attraper notre bord. Un peu de patience et prions, et on aura la victoire." André Gullin. "A fait une visite à Tecton (en Grèce)." "Devant les magasins fermés, le dimanche j'ai pu méditer sur le repos dominical. Il fait une température à fondre sur place! Une vraie fournaise." Fr. Deniel mécanicien à Argostoli, compte revoir Corfu. Il envoie l'adhésion d'un lecteur du Patro à l'Amicale: Prosper. Raudaut de Lampaul. A vous de dire si l'Amicale acceptera les non-ploutals...? Etienne Falhuy. "Malgré le mauvais temps, la lutte reprend, furieuse et de grande envergure. Nous espérons atteindre le 2^e objectif de droite sur la Soronne... On l'a atteint! Une fois de plus je viens de rendre hommage à la bravoure d'un prêtre, venu nous aider, sous la rafale de projectiles, à transporter deux de nos hommes, blessés à leur poste. L'un d'eux souffrait beaucoup d'une plaie profonde, le prêtre lui a donné le Christ à embrasser. Et c'était étonnant, cette pieuse scène dans la campagne charriée et retournée par les éléments en feu."

Louis Gerot usine: "Hydrons et dirigeable sortent presque tous les matins pour leur ronde maritime. Quand ils signalent un sous-marin, les torpilleurs filent aussitôt pour lui donner la chasse. J'ai bien à Genes... mais ça fait 100 kilos dans les jambes, et pour une "24 heures" même à vélo, c'est long." J.-M. Minel Harlanque en perm de Coulon. Route de Grèce est restée en Grèce. Mais les muscles sont solides, et le sentiment du devoir encore plus. Un beau gas! Fr. Galarmein Hervac en perm du front de mer.

Amicale

Section des "Messes pour les Pertus". De nouvelles et ferventes adhésions sont parvenues. 12. Fr. Deniel du Jean Bart. "Bonne idée, j'en suis!" 13. Jean Laviens. "Comme les billets de Ricardie n'ont pas cours au pays, je prie chez moi de vous verser la cotisation. C'est une riche idée!" 14. Etienne Falhuy. "Je m'associe avec plaisir à ceux qui ont eu la bonne pensée de soulever pour que des messes soient dites pour nos camarades!" 15. Fr. Camus. "De toutes les initiatives suggérées par les correspondants du Patro, aucune ne valait celle-ci. Je souscris de tout cœur." Cotisation: 1^{re}. - Résultat: 1 messe par mois pour tous nos tués, 1 messe au décès pour chacun. -

Attention! Dans deux mois on la monte. Préparez vivement les derniers personnages, anges, militaires, civils et civils; envoyer des animaux (ça mange!), fouilles, taillies, coques, n'attendent plus. Il faut que la crèche des Poilus du Père soit une merveille.

"Roudal uber alles" écrit un boche. A Roudal l'honneur d'offrir au Sabik jesus sa plus belle oeuvre en 1916-17. Il aura bien récompenser.

Plusieurs marins sont arrivés à Brest, dernière escale avant Roudal. Un d'eux, sérieusement blessé dans un corps à corps avec l'équipage d'un pirate boche, ne pourra pas être débarrassé de ses pansements avant la Noël. Il viendra quand même. La dévouée infirmière, dame de la Croix-Blanche, l'accompagnera jusqu'à la crèche, et doucement! Et en dernière heure, un envoi spécial annonce que la St. Famille elle-même, ou des Anges (l'heure tardive empêchant de bien distinguer) se serait mise en route. Pretons-nous! que personne n'arrive après la fuite en Egypte! — Oh! comme ça va être beau!

Photo: l'ancienne chapelle souterraine de St. Salavin, abandonnée pour cause de trop grand danger, 1916.



Pierre Emmanuel écrit le 18 juil. "Après beaucoup pour le beau colis du Secours Proton de Guimperi... C'est maintenant que l'on reconnaît les vrais amis. Merci à Laurent Deniel pour ses inépuisables lettres, encore un qui ne m'oublie pas malgré les deux ans d'absence. Merci d'avoir pensé à moi aux pieds de la Vierge de Lourdes." — Pauvre Pierre! Fr. Hénri Kerlanou, 27 juil. "Il y a 3 semaines, j'ai dû garder le lit; j'ai eu de la faiblesse par la faim. Aujourd'hui ça va mieux!" — les benêts!! Jean Gourvenec: "Bon souvenir de Paris, en partant pour rallier Marseille et Salonique, 12 juil. Jean Corolleur, en bonne santé à Alexandrie. Joseph Corolleur au Pirée, tout près de Taneh Colly. "Beaucoup de Grecs se rallient à Venizelos et partent aussitôt pour Salonique." Attendons la fin.

Préparation militaire

1^{er} Stage d'une semaine, pour instructeurs de Sociétés, à Nort sur Irère près Nantes, et à Landerneau. Notre Président M. Carof a désigné les deux meilleurs gyms à l'autorité militaire, qui sera appelée aux dates voulues, sauf empêchement. Une fois instruits, ces gyms instruiront ici les amis.

2^e S.A.G. (société agréée par le Gouvernement.) M. Carof a déposé une demande d'agrément pour l'Armée, fondée sur le nombre de Brevets militaires obtenus et l'effectif mobilisé. L'agrément donnerait à certains avantages: inspection annuelle d'un général; leçons d'un officier; fourniture de balles. — Attendons! —